

Université populaire de l'argent
Café philo sur l'argent

Thème du jour

91. Peut-on garder des amis beaucoup plus riches ou plus pauvres que soi ?



Compte rendu de la séance du 5 juillet 2025¹

Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre ;
3. Exercice pédagogique proposé ;
4. Échanges entre les participants ;
5. Évaluation de la séance ;
6. Compléments conceptuels.

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie intime et dans notre vie sociale.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participant·es de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements intimes envers lui ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Approfondir certaines questions sur lesquelles ils/elles s'interrogent.

Philosopher, c'est explorer un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage et plus heureuse.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à toutes et tous. Pour y participer, pas besoin d'être un.e philosophe professionnel.le ni même un.e intellectuel.le : il suffit d'aimer partager nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre vie* en vue de la vivre de façon plus sage et plus joyeuse !

¹ Animation, compte rendu et compléments conceptuels de Jean Beaujouan.

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participant.es :

- Que serais-je sans l'argent ?
- L'argent et les relations ;
- Vers quelles formes d'argent les dirigeants mondiaux nous embarquent-ils ?
- Le mépris de l'argent est-il un frein au développement des idées progressistes ?
- Les Français ont-ils trop d'argent ?
- Me vendre : à quel point mon rapport à l'argent influe-t-il sur mon sentiment de légitimité ?
- Le prix libre (*i.e. celui librement fixé par l'acheteur*) est-il vraiment libre ?
- **Peut-on garder des amis beaucoup plus riches ou plus pauvres que soi ?**
- Faut-il mériter l'argent ?
- Le tabou de l'argent et les classes sociales.

3. Exercice pédagogique proposé à celles/ceux qui n'étaient pas présent.es

Voir la note en bas de cette page².

4. Échanges entre les participants

- J'ai proposé cette question parce que j'ai beaucoup d'ami.es beaucoup plus riches que moi et qui m'invitent dans leur résidence secondaire mais je ne m'y sens pas à l'aise. Être ami.e avec beaucoup plus riche ou plus pauvre que moi me semble difficile.
- J'ai rencontré moi aussi cette difficulté, mais je constate qu'à l'expérience et avec la réflexion, la difficulté diminue.
- Pour moi l'argent n'entrave pas du tout l'amitié. Le problème n'est pas dans l'argent, mais en nous en tant que personnes.

² Si vous n'avez pas participé à la séance de café philo sur l'argent dont vous lisez le compte rendu et si vous souhaitez vivre une expérience « comme si » vous y participiez aujourd'hui depuis chez vous, nous vous suggérons de réaliser l'exercice suivant :

- rédigez les deux ou trois questions ou thèmes en lien avec l'argent sur lesquels vous aimeriez vous-même travailler ;
- parmi vos propres questions ou thèmes *et ceux du groupe* (voir ci-dessus), sélectionnez celui pour lequel vous auriez voté ;
- rédigez ensuite *de façon complète* les deux ou trois (ou cinq, ou dix !) idées-clés que vous auriez probablement exprimées sur ce thème choisi par vous.

Voilà, vous avez fait votre propre café philo sur un thème de votre choix depuis chez vous ! c'est moins riche que de le faire avec d'autres participant.es en chair et en os, mais c'est une belle réflexion à distance et en différé avec nous. Vous pouvez également compléter la synthèse du café philo ci-dessous par vos propres contributions, commentaires et références bibliographiques éventuelles et nous envoyer les deux synthèses à l'adresse jean.beaujouan@osons-parler-argent.com. Merci.

- Tout dépend du type et du niveau d'amitié qui est en jeu, et de la différence de richesse entre les personnes concernées. Envers des personnes plus pauvres que moi, je ne sais si je pourrais rester suffisamment authentique. Comment serais-je si j'étais beaucoup plus riche que je ne suis ? Quels seraient mes choix en amitié ? Les riches me semblent souvent renfermés sur eux-mêmes, et manquer d'humanité. Je n'aurais pas de relation avec eux !
- Ma marraine est riche et habite au Luxembourg, alors que mes parents sont seulement - mais quand même - aisés. Avec les filles de ma marraine riche, comment la relation va-t-elle évoluer ? Dans mon environnement social, plusieurs personnes sont en ascension sociale rapide et ont une conscience vive de leur différentiel de fortune. Lors des week-ends communs, elles parlent souvent d'argent.
- Pour moi, la différence entre moi et mes connaissances plus riches que moi, c'est qu'elles peuvent acheter un appartement. Cela me semble injuste parce que je n'en suis pas là ! Je me réjouis pour elles, mais je leur en veux parce qu'elles ne partagent pas plus souvent !

Mes ami.es plus pauvres que moi ne partent pas en voyage. En général, les riches n'ont pas envie de donner et les pauvres pas très envie de recevoir. C'est dommage : j'accepterais volontiers qu'on me paie mon billet de train... Si les gens sont plus riches que moi, c'est peut-être aussi qu'ils le sont culturellement !

- Dans ma famille, tout le monde a une profession socialement valorisée. J'ai moi-même fait des études de haut niveau mais j'ai choisi d'être artisan, et je suis financièrement précaire. Je dois « mériter » mon argent. Et je me sens plus « méritante » !
- J'ai noué des liens d'amitié profonde dans une commune recherche de bonne vie avec des personnes depuis 40 ou 50 ans, nous sommes comme une famille et là, je pourrais devenir subitement beaucoup plus riche, cela ne changerait rien avec elles. Nous sommes riches ensemble de beaucoup plus que d'argent.
- Une amie grande bourgeoise m'apparaît très sûre d'elle-même. Ce qui distingue les gens socialement, c'est peut-être plus la solidité de leur assise sociale que leur niveau de richesse financière.
- Les riches pensent souvent qu'ils méritent l'argent qu'ils possèdent, notamment parce qu'ils ont fait les bons choix. Ils pensent également qu'ils disposent d'un plus grand capital culturel, intellectuel, symbolique, tandis que les perdants disent plutôt : on n'a pas joué avec les mêmes règles, il faudrait juste supprimer les très grandes fortunes : il y a trop d'argent sur la terre !
- Cela ne me pose pas de problème d'être amie avec des personnes pauvres. Ce qui pose problème, c'est le tabou social. J'ai beaucoup d'admiration pour Marlene Engelhorn, cette héritière autrichienne qui réfléchit sur la meilleure façon de donner la fortune qu'elle a reçu en héritage au profit des causes sociales les plus urgentes.
- L'argent peut biaiser gravement la relation entre deux personnes : faire un don à une personne pauvre crée une dette de celle-ci envers son donateur ou sa donatrice. Combien donner et comment faire pour réguler cette distorsion ?

5. Évaluation de la séance par les participants.

Les participant.es sont invité.es à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous d'essentiel pour vous ?

- Le mois dernier, pour ma première participation à un café philo sur l'argent, j'avais surtout écouté, aujourd'hui j'ai parlé, et j'ai décidé de créer et d'animer un tel café philo à Lille.
- J'ai apprécié le dispositif des règles d'écoute, de confidentialité et de fonctionnement démocratique, ainsi que la diversité des participant.es. Je regrette qu'on ait passé trop de temps sur le choix du thème du jour, et qu'on se soit limité à un seul thème traité.
- J'ai bien aimé la précision du cadre, le vote pour choisir le thème et la diversité des points de vue exprimés.

J'en ressors avec le désir de m'investir plus dans des activités de nature mutualiste.

- Notre thème du jour porte sur l'amitié et l'argent : le plus important pour moi est l'amitié, bien plus que l'argent !
- Je me suis sentie très concernée par ce thème, mais nous avons manqué de temps pour l'approfondir suffisamment. Désormais, je serai plus attentive dans mes relations amicales avec des personnes plus ou moins riches que moi.
- Pour moi, la question est : faut-il débattre contradictoirement ou non entre nous à propos du sujet choisi ? Il y aurait des avantages, malgré les risques que cela comporterait³.
- J'ai été frustrée moi aussi qu'il n'y ait pas place pour un débat entre nous.

Ma question liminaire aurait dû porter sur les difficultés de l'amitié entre personnes *de niveau social* différent plutôt que sur des personnes de *niveau de richesse* différent.

6. Compléments conceptuels

- Rappel du thème : Peut-on garder des amis beaucoup plus riches ou plus pauvres que soi ?

6.1. Clarification de la question

- La formulation de la question suggère plusieurs cas de figures
 - On peut *avoir* des amis plus riches ou plus pauvres que soi. Notons que la formulation retenue n'était pas : peut-on *être* amis avec des personnes plus riches ou plus pauvres que soi ? mais *garder* des amis, etc.
 - Des amis *qu'on garde ou qu'on quitte* sont probablement une autre catégorie d'amis que des amis « à la vie, à la mort ! »
- La plupart d'entre nous entretenons des liens d'amitié avec d'autres personnes, et nous devons constater, parfois avec tristesse, que les amitiés les plus belles peuvent finir par se déliter, mourir de leur belle mort ou même se retourner en

³ Dans beaucoup de cafés philosophiques, le fait de laisser les participants échanger des arguments contraires tend en effet souvent à créer des empoignades vaines

relation agressive et querelleuse, quelles qu'en soient les raisons - fondées ou non, conscientes ou inconscientes.

- Notre question est donc celle de la fragilisation de nos liens d'amitié avec des personnes dont la situation financière est sensiblement différente de la nôtre.
- La réponse, de pur bon sens, a été donnée par l'une des participantes : « tout dépend du type et du niveau d'amitié qui est en jeu, et de la différence de richesse entre les personnes concernées ». Car chaque amitié est une construction spécifique, complexe, intime, évolutive et parfois fragile.
- Nous allons donc chercher à identifier :
 - Quelques « briques » communes favorables à la construction et au maintien de l'amitié entre les humains ;
 - Quelques autres briques « destructrices » de l'amitié...
 - ...en choisissant celles qu'on rencontre le plus fréquemment chez les riches d'une part et chez les pauvres d'autre part.

6.2. Les facteurs favorisant la naissance et la pérennisation d'une amitié entre deux personnes

- Avoir une culture commune, des valeurs et des croyances proches ou au moins compatibles ;
- Se sentir mutuellement en confiance et donc en sécurité psychique et physique dans ses interactions avec l'ami.e ;
- Se sentir autonome à l'égard de l'ami.e ;
- Pouvoir s'enrichir humainement (psychiquement, culturellement, physiquement, économiquement) au contact de l'ami.e ;
- Ressentir de l'admiration ou au moins de l'estime pour l'ami.e ;
- Avoir vécu avec cette personne des expériences intenses, de préférence agréables et enrichissantes mais aussi, potentiellement, douloureuses (ex. la guerre ; une grande expédition ; une longue expérience professionnelle ou de militance, une vie de couple, etc.) ;

6.3. Le vécu des pauvres et des riches⁴

- Le vécu des personnes pauvres ou très pauvres⁵
 - La souffrance liée au manque d'argent et de tout ce que l'argent procure : pas d'accès ou moindre accès à une nourriture suffisante et saine, à un logement digne et à des vêtements confortables, moindre accès à la formation, à la culture et à la possibilité de voyager, difficultés à entretenir des liens sociaux et à réaliser des projets personnels ;
 - Le manque de considération de la part du monde social ; une image de soi dégradée ; des sentiments de culpabilité et parfois honte ;

⁴ Vu à travers le filtre subjectif et nécessairement très incertain de l'auteur de ces lignes...

⁵ Ce vécu n'est heureusement pas unique et permanent, il s'agit plutôt de réalités assez fréquentes, mais avec des intensités variables selon les personnes et les moments.

- Le sentiment d'être victime d'injustices de la vie mais aussi du monde social et en particulier des classes dirigeantes et riches ;
 - Une certaine acrimonie, voire une agressivité contre les riches ;
 - Des sentiments et des comportements fréquents de solidarité en particulier à l'égard des personnes financièrement fragiles comme elles ;
 - Une représentation négative ou très négative de l'argent et du monde de l'argent, perçus comme la cause de tous leurs maux ;
 - Leurs préoccupations principales : comment survivre ? au prix de quelles souffrances ? comment faire front face à leurs difficultés ? où trouver néanmoins des sources de satisfaction et de plaisir ?
- Des personnes riches ou très riches
 - Le sentiment de satisfaction d'avoir bien ou très bien réussi et d'appartenir à une classe aisée ou vraiment riche ;
 - Les sentiments de sécurité psychique et de satisfaction qui en résultent, mais qui parfois n'écartent pas une certaine forme d'angoisse, car la fortune d'aujourd'hui ne protège jamais totalement d'un revers de fortune à venir !
 - Un certain sentiment – et parfois un sentiment certain - de supériorité et de légitimité ;
 - La conscience de devoir se battre durement pour conserver son statut de richesse contre la concurrence des autres riches mais aussi de se protéger contre la révolte des pauvres qui sont à la fois plus ou moins méprisés en même temps que redoutés ;
 - La réticence à devenir créancier d'une personne financièrement fragile, soit en lui accordant un crédit, soit en payant à sa place dans le cas où elle ne pourrait pas payer elle-même telle ou telle prestation (un repas pris en commun, un spectacle, un déplacement...)
 - Leurs préoccupations principales : trouver encore et toujours de l'argent pour maintenir voire conforter leurs revenus et leur patrimoine ? où, comment assurer leurs plaisirs ? Comment éduquer leurs enfants pour qu'ils aient, après eux, une vie riche et confortable ?

6.4. Quelques cas concrets de dysfonctionnement social-amical :

- Lorsqu'elles sont invitées par un.e ami.e plus riche à partager un événement festif même modeste tel que « prendre un pot » au café ou aller au cinéma, les personnes « sans argent » peuvent accepter de se faire « inviter » une fois ou deux mais rarement plus. Au-delà, elles ne sont généralement plus invitées, ou finissent par refuser toutes les invitations même peu coûteuses. Personne n'aime se sentir en dette, même envers ses ami.es, même pour des montants modestes : l'exclusion sociale commence là, à bas bruit, souvent à l'initiative de la personne exclue elle-même !
- De la même façon, pour fréquenter des ami.es, il faudrait :
 - Disposer de vêtements « corrects », dont la définition n'est souvent pas la même chez les riches et chez les pauvres ;

- Pouvoir les recevoir chez soi au moins de temps en temps, et ce n'est parfois tout simplement pas possible, sauf à susciter un sentiment de honte d'un côté, et de gêne de l'autre ;
- La différence de richesse financière n'est pas la seule barrière qui fait obstacle à une amitié durable entre des personnes riches et des personnes pauvres : il convient d'y ajouter les autres formes de capital dont les classes « dominantes » sont structurellement richement dotées et qui ont été amplement citées par le sociologue Pierre Bourdieu :
 - Le capital social est lié au fait d'entretenir des relations étroites et positives avec des réseaux sociaux de personnes influentes au sein desquels circulent des processus d'entraide réciproques qui sont activés « naturellement » dans les deux sens en cas de besoin (d'un conseil, d'une recommandation, d'un service) ;
 - Le capital culturel désigne les compétences, les aptitudes, les qualifications, les diplômes, les savoirs mais aussi les savoir-vivre soit reçues de sa famille et de son milieu social, soit acquises par son travail propre et qui inspirent le respect et fonde le pouvoir d'influence sur autrui ;
 - Le capital symbolique est souvent lié au sens de l'honneur et au prestige acquis par une personne pour sa droiture, pour son appartenance à une lignée aristocratique, pour ses faits de gloire qui lui confère une reconnaissance et une capacité d'influence. Les décorations telles que la légion d'honneur sont entrent naturellement dans ce type de capital...

Comment une personne richement dotée de ces trois sortes de capital pourrait-elle entretenir une amitié durable avec une autre qui en serait gravement dépourvue ?

- Les contes de fée fournissent une bonne illustration des liens d'« amitié » entre deux classes sociales très éloignées l'une de l'autre : mettant en scène la relation d'amour entre le prince et la bergère, ils illustrent ce « miracle » de la rencontre amoureuse entre les très riches et les très pauvres : voici apparemment une belle exception illustrant la possibilité des liens de proximité entre des personnes ayant des statuts de richesse très différents.

Mais les contes de fée sont généralement peu explicites sur l'avenir de ce couple miracle entre la carpe et le lapin : comment va se passer la rencontre entre les parents des futurs époux ? qui sera invité au mariage princier ? qui paiera les festivités ? que va-t-il se passer au cours des premières années, puis des suivantes : la bergère sera-t-elle accueillie au château par tous les membres de sa nouvelle famille aristocratique ? Y sera-t-elle à l'aise ? au prix de quels renoncements et adaptations indispensables ? ne va-t-elle pas regretter le clocher de son village et la vie simple qu'elle partageait avec ses villageois ? Et ses parents ? Vont-ils eux aussi devenir des amis de la famille princière, voire royale ? Le prince deviendra-t-il roi ? Sera-t-il séduit un jour - ou fréquemment - par d'autres bergères découvertes au détour d'un autre chemin, ou par de vraies princesses de sang non dénuées de charme ? La bergère deviendra-t-elle reine ? Pour faire quoi ? etc.

D'autant que, dans la vraie vie, les princes peuvent être séduits par des bergères, mais ne les épousent pas. Ils avaient plutôt coutume de les maltraiter gravement.

- Si on est plutôt optimiste sur la nature humaine, on trouvera certainement des cas d'amitié vraie et durable entre des personnes pauvres et d'autres riches. Si on a un regard de sociologue, on ne pourra que constater que les relations d'amitié fleurissent naturellement entre des personnes « appartenant » à la même classe sociale, ou à des classes proches et que, même au sein des classes homogènes, l'amitié durable reste souvent une forme de petit miracle...